



ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

Aza manao an-dafin-drano tsy mba miisa
N'excluez pas du partage ceux qui sont de l'autre côté de l'eau

TAPATAPANY

Octobre 2013 - N°3

Éditorial

Le temps de l'été ensoleillé cède lentement sa place au temps de l'engagement, des projets et de la mobilisation. Chacun a retrouvé son rythme habituel : rentrée scolaire, rentrée dans les entreprises, rentrée politique. Certains ont découvert une vie nouvelle : rentrée en maternelle pour les petits, mais aussi nouvelle vie pour les retraités qui sont une force vive de notre société.

L'ONG Amitié Picardie Madagascar n'échappe pas à la reprise de ce rythme. Le Conseil d'Administration a effectué sa rentrée avec une réunion en septembre qui a déterminé les activités pour 2013-2014. La première action vient d'avoir lieu le 29 septembre : le vide-grenier qui a eu un succès encourageant.

C'est toujours à l'occasion de ces manifestations ponctuelles que nous ressentons réellement le besoin de bénévoles. Le bénévolat n'a pas de connotation négative. Il représente un tiers de la population en France. Pour l'essentiel, cet altruisme passe inaperçu à nos yeux, et encore plus à ceux des médias qui braquent leurs projecteurs sur des faits qui rapportent de l'argent. Le travail des bénévoles est silencieux, mais efficace, et devient de plus en plus indispensable dans un monde de compétition économique.

Ces quelques lignes sont un appel à chacun de vous. 1h par an ou 1h par semaine, chaque bénévole donne un peu de ce qu'il peut, et sera toujours bien accueilli.

Madagascar traverse une véritable période de séismes : les élections sont annoncées depuis des mois... reportées sans cesse. Cette fois-ci, elles devraient avoir lieu vers le 24 octobre.



Pendant tout ce temps de négociations entre « politiciens », la population souffre de plus en plus. Les gens ont faim. Les enfants ne peuvent plus aller à l'école parce qu'ils doivent aider leurs parents à gagner quelques ariarys (monnaie malgache). Il n'y a plus d'Etat. La corruption arrive à son comble.

Comment rester insensible à la souffrance de ce peuple ?

Qui que nous soyons, qui que vous soyez, allons de l'avant avec confiance... il y a toujours un avenir à construire.

Bien à vous,

Martine RANSON, Présidente

« Ce que vous faites peut sembler tout à fait insignifiant, mais il est très important que vous le fassiez, quoi qu'il arrive » (Mahatma Gandhi)

MISSION MADAGASCAR

Françoise VIDEAU, Déléguée Ile-de-France
Octobre 2013

Grand ciel bleu et soleil de plomb en ce début de printemps pour une mission éclair de 24 heures à Madagascar.

Une effervescence très palpable a envahi la capitale et une circulation accrue rend les déplacements problématiques. Mais la campagne électorale bat son plein avec 33 candidats pour des élections présidentielles prévues le 27 octobre.

24 heures passées à Antananarivo pour rencontrer les responsables de nos quatre secteurs, apporter l'argent des parrainages de ce troisième trimestre avant la rentrée scolaire devant avoir lieu le 8 octobre, et essayer de trouver des solutions pour des familles en détresse ou des enfants maltraités par les compagnons de leur mère, féliciter la douzaine d'enfants ayant réussi leurs examens d'entrée en 6^{ème}, BEPC, Baccalauréat, encourager ceux qui ont échoué à recommencer. Distribuer aux enfants parrainés d'Alasora et de l'orphelinat de Talatavolonondry, cahiers, stylos, crayons de couleurs offerts par Yves Franco de l'Association Madagascar Actions Solidaires, et transportés en grande quantité au cours de l'été par des Equipages Air France solidaires.



Mais qu'en est-il de la scolarisation à Madagascar ? Un DVD réalisé par une équipe du Ministère de l'Education Malgache a mis en parallèle une petite école de brousse et l'EPP (Ecole Primaire Publique) de Mahatsinjo où sont scolarisés 33 des enfants parrainés par notre ONG et pose les problèmes rencontrés depuis quatre ans de crise politique. En 2007, le Président précédent avait élaboré un plan sur cinq ans pour développer l'éducation et stimuler la créativité chez les enfants afin de transformer leurs rêves en réalité. Actuellement, si quatre millions d'élèves suivent un enseignement (le plus souvent par demi-journées, dans des classes surchargées, avec de nombreux échecs en primaire), un million d'enfants n'a pas accès à l'école. Parfois les parents, eux-mêmes illettrés n'en voient pas l'utilité, soit ils ont besoin de l'aide des enfants dans les champs, soit l'école est trop éloignée, ou encore il n'y a pas assez d'enseignants formés.

Un grand merci à vous parrains et marraines, généreux donateurs, responsables de secteurs, pour l'aide apportée à ces enfants qui s'épanouissent au fil des mois, des années pour certains, grâce à votre soutien.

Continuons à unir nos forces pour que cette jeunesse formée, nourrie, soignée et prometteuse prenne en mains la destinée de sa merveilleuse Ile Rouge !

REMERCIEMENTS

- à **Anne Boussion**, Présidente de l'OGEC Ecole Sainte Marie à Saint-Vincent-de-Tyrosse dans les Landes, pour l'opération « Bol de Riz » qui a rapporté 357 €. Ce don a permis d'améliorer les repas des enfants de l'orphelinat de Talatavolonondry.
- à **Henriette Rouvier** de la région de Perpignan pour le bénéfice de sa vente de 250 € suite à un vide-grenier.

Témoignage

« M. et Mme D. vous remercient d'avoir la gentillesse de nous faire parvenir aussi régulièrement des nouvelles du petit R.R. Je me permets de vous adresser ce colis en espérant que vous puissiez vous rendre à Madagascar à la fin du mois pour lui remettre ces quelques vêtements. Encore merci pour votre dévouement et tout le temps consacré aux enfants. »

INAUGURATION DU CEG D'AMBOHIMIADANA

Ambohimadana est un village d'un millier d'habitants, situé dans le district d'Andramasina et appartenant à la région Analamanga, à environ 90 kms d'Antananarivo. A cause de l'enclavement, il faut près de trois heures pour y arriver. Avec le soutien du Conseil Général de l'Aisne, Amitié Picardie Madagascar a décidé d'apporter un soutien financièrement aux habitants de ce village, en les aidant à construire un collège. Bâtiment de deux étages, de douze salles de classe, permettant d'accueillir la totalité des enfants exclus du milieu scolaire, et condamnés à aller aider leurs parents dans les champs.

Il a fallu trois ans pour construire ce bâtiment, bien que pour les besoins locaux, il ait commencé à ouvrir des portes dès la finition des quatre salles du rez-de-chaussée. Il est actuellement entièrement terminé et réceptionné. Il a été inauguré en présence de Emile Andriamanana, Vice-Président de l'ONG, et ce CEG fait la joie et la fierté de toute une région.



Nos remerciements vont aux autorités et à la population d'Ambohimadana, au Conseil Général de l'Aisne, notamment à Mme Descotes pour sa confiance accordée et son aide afin d'offrir à ce peuple et aux générations futures, les moyens de pouvoir essayer de ressembler aux autres, en ayant leur part de scolarité.



L'inauguration a été honorée en août 2013 par la présence du Chef de la région Analamanga, du Directeur Régional de l'Education Nationale, du représentant du Ministère de l'Education Nationale, et d'autres personnalités telles que le Chef du district. Le Ministère de l'Education a promis de donner des tables et bancs manquants, ainsi que des tableaux. Il est envisagé la titularisation des enseignants, jusqu'ici payés par le Fram (Association des Parents d'Elèves). La région a annoncé d'offrir l'électricité à ce collège.

Pour finir de mener à bien ce projet, il reste à penser à une vraie clôture, à des points d'eau et à un bloc sanitaire, ainsi que des bureaux pour la partie administrative. Un grand merci à tous.

Commission du Conseil Général des Jeunes de la Somme

« 1 cahier + 1 crayon = 1 sourire pour un enfant »

A la suite de cette initiative prévue avant l'été, le courrier d'appel au projet a été envoyé comme prévu à tous les chefs d'établissements des Collèges d'Enseignement Général de la Somme. Il était accompagné d'affiches de promotion. Certains collèges ont déjà signalé leur participation. Les jeunes et les animateurs doivent se réunir à la prochaine séance de travail en commission des jeunes, le mercredi 9 octobre en présence de Martine Ranson, afin de caler l'aspect logistique de l'après collecte. Le département se charge de lancer l'opération, de la faire connaître, de créer un kit de collecte et de le livrer dans les établissements participants, de récupérer ces kits remplis à l'issue de la collecte prévue première quinzaine de décembre et de centraliser les fournitures dans un local des services de l'Hôtel du Département. Avec l'aide de l'ONG Amitié Picardie Madagascar, un inventaire sera établi. Les frais liés au transport du container jusqu'à Antananarivo seront assumés par la Commission du Conseil Général des Jeunes.



Il est prévu impérativement de lister tous les établissements de Madagascar qui recevront ce matériel afin que tout se passe le mieux possible pour leur acheminement à destination.

LE RETOURNEMENT DES MORTS

Famadihana : « retournement des morts » ou **Famonosan-damba** : « ré enveloppement », consiste à exhumer les restes mortuaires d'une personne pour lui offrir de nouveaux linceuls ou à rapatrier une personne enterrée dans un autre cimetière vers le tombeau familial, car « *velona iray trano, maty iray fasana* » (*vivants une seule demeure, morts un seul tombeau*).

Pour la religion traditionnelle malgache, la mort marque le passage du rang d'être humain au haut rang d'ancêtre.

Lorsqu'un malgache meurt, il devient « *razana* » ancêtre, grâce à la cérémonie du famadihana (retour au caveau ancestral), son esprit ira rejoindre la communauté des esprits, afin qu'il puisse protéger ses proches.

C'est un rituel malgache qui se pratique pendant l'hiver austral, entre le mois de juin et le mois de septembre qui consiste à changer les linges et la natte entourant le corps d'un défunt pour l'enrouler dans des nattes neuves.



La tradition veut qu'un défunt apparaisse en songe à l'un de ses descendants ou « *zana-drazana* », en se plaignant d'avoir froid. Lorsque le corps est dégagé de son tombeau, il est posé sur le sol et entouré par les membres de la famille.

On glisse dans les linceuls une bouteille de rhum, une photo, des billets de banque qui sont des cadeaux des vivants aux morts. Rires et larmes, joie et tristesse se mêlent. On touche les ancêtres pour leur « faire un câlin », en leur demandant aide ou conseil en une secrète prière.

Ensuite, le corps est brandi à bout de bras par des dizaines de personnes, puis jeté en l'air, secoué, et emporté dans une farandole effrénée. Pendant plusieurs jours, l'ensemble du village chante, danse et boit beaucoup. Les femmes et les musiciens défilent dans les rues en scandant des musiques répétitives et joyeuses.



Sépultures

Après les rites, le lendemain, on enveloppe le défunt dans un nouveau linceul puis on le redescend dans le caveau, toujours dans une atmosphère musicale. Cette cérémonie est plus une fête qu'un rite funéraire. Après un discours, la sépulture est refermée.

Certains découpent alors la natte qui a enveloppé les restes du cadavre pour en faire un porte bonheur, quelques femmes allant même jusqu'à s'y allonger dans l'espoir d'obtenir un gage de fécondité, comme si la mort pouvait être source de vie...

Le « Famadihana » est également l'unique occasion de réunir tous les descendants d'une même famille dans la joie et la bonne humeur pour renouer le « Fihavanana » (parenté), une valeur sacrée malgache : « *Aleo very tsikalakalam-bola toy izay very tsikalakalam-pihavanana* » (*Il vaut mieux perdre une petite partie de son argent que perdre une petite partie du fihavanana*).

Le culte des morts s'achève sur le retour des invités au village, le souvenir de leurs ancêtres gravé dans leur mémoire.



14 septembre à 14h30

Conseil d'Administration au Siège de l'ONG. Martine Ranson, dont la santé est toujours fragile, a voulu remettre sa démission de Présidente ne se sentant plus aussi active qu'auparavant.

Après un tour de table, il a été décidé par tous les membres du CA, de lui demander de rester à son

poste actuel. Les tâches de chacun et chacune ont été redéfinies afin d'apporter toute l'aide nécessaire à l'Association. Le CA s'est déroulé dans une ambiance fort sympathique et conviviale.



29 Septembre

5^{ème} Réderie Vallée des Vignes sur le parking d'Intermarché Alexandre Dumas à Amiens, organisée par l'ONG Amitié Picardie Madagascar (voir *Zoom sur la réderie* ci-dessous). 230 exposants cette année, et déjà des inscriptions pour 2014 ! Martine Ranson a géré les inscriptions avec beaucoup de courage et de discipline ! Bravo... Les bénéfiques serviront au financement d'une école à Madagascar.

Premier trimestre 2014

Les manifestations suivantes sont prévues. Les dates ne sont pas encore définies :

- Vente d'artisanat malgache à la Galerie 3F, 58 rue des Trois Frères Paris 18^{ème},
- Compétition au Golf d'Apremont dans l'Oise, permettant de réunir sportifs, sponsors et les bénévoles dans le but de récolter des fonds pour l'ONG,
- Soirée dansante avec dîner malgache, avec le chanteur Michel Monaco qui organise de nombreux galas au profit de l'enfance malheureuse.

Zoom sur la réderie

le dimanche 29 septembre

Le temps était prévu catastrophique, les prévisions se sont améliorées au long des jours et finalement ce 29 septembre à 5h le ciel était étoilé ! Il ne s'est pas agi de mettre les deux pieds dans le même sabot, mais vers 6h, lorsque les



premiers véhicules des exposants sont arrivés, tout était prêt pour les accueillir et les diriger vers leurs

emplacements respectifs. Vers 9h, une petite averse n'a pas eu le temps d'atteindre le moral des « chineurs » et le ciel s'est progressivement dégagé pour permettre de profiter du soleil et de la douceur jusqu'à la fin du vide-grenier !

Bonne ambiance, très familiale, en toute sécurité, les voitures ayant quitté le site vers 8h. La foule a été au rendez-vous toute la journée et les exposants étaient ravis d'avoir bien vendu. Certains ont déjà payé leurs places pour la prochaine réderie du 28 septembre 2014 !

Photos M. Legris



QUELQUES MOTS SUR « L'AMAPI »

Pour information, il faut savoir que l'ONG Amitié Picardie Madagascar a une abréviation AMIPM.

Après 11 ans d'existence, il nous a paru important de créer une association miroir à Madagascar. Celle-ci s'appelle Amitié Madagascar Picardie (avec l'abréviation AMAPI). Son siège se situe au Collège Rasalama à Antananarivo.

AMAPI est composée de membres malgaches, dont des directeurs (trices) et parents d'élèves des écoles ayant bénéficié des aides et dons de l'ONG AMIPM.



Une réunion de travail (composée de 42 personnes) a eu lieu le 6 août dernier au Collège-Lycée Rasalama avec les membres du bureau de notre Association miroir Amitié Madagascar Picardie.

Un repas a été organisé pour garantir un minimum de fond pour l'Association. Afin d'augmenter le nombre des adhérents, un appel a été fait pour une mobilisation plus grande. Certains malgaches doivent apprendre ce qu'est la vraie « solidarité » et le « bénévolat ». AMAPI doit aller de l'avant !

Une rencontre entre des enseignants

de cinq établissements d'Antananarivo a eu lieu pour un premier échange d'expériences pédagogiques. Une suite est souhaitée pour mobiliser d'autres écoles, collèges et lycées.

Constatation de la bonne tenue des comptes. Bonne participation à la cotisation des adhérents.

PROJET EN COURS

Ouverture d'un Centre Culturel dénommé « Centre Culturel AMAPI », dont le siège sera au Lycée Rasalama Antananarivo.

Accessible à tous avec des intervenants bénévoles. La musique est la première activité. L'ONG mère a fourni cette année un lot de manuels complets pour le solfège. Les autres activités suivront par étape. Le bureau de l'AMAPI se réunira pour la mise en route et la gestion de ce projet dont l'idée a été accueillie dans la joie et par des applaudissements instantanés, ce qui est très encourageant.

Lors de cette réunion, il a été décidé de visiter une école membre de l'AMAPI fortement en difficulté et enclavée, située à environ 130 kms au Nord d'Antananarivo. Une traversée à pied de rivière suivie d'une marche à pied est nécessaire pour s'y rendre.

AMAPI va faire ses premiers débuts de solidarité en ramenant des collectes de cahiers ou stylos organisées par l'ONG Amitié Picardie Madagascar ainsi que quelques pulls ramenés dans le container 2013.

Cette initiative est donc très encourageante pour sa poursuite et son intensification.



Vive les mariés !

Tous nos vœux de bonheur vont à Lipo, (frère d'Emile Andriamanana) et à Hary, sa femme, qui se sont mariés au mois de Mai. Une grande fête familiale a eu lieu à cette occasion. Nous tenions à leur exprimer nos félicitations. Lipo suit de très près les travaux de chantiers à Madagascar, avec toujours beaucoup de gentillesse. Souhaits de bonheur et de réussite pour cette nouvelle vie !

et souvenirs...

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris la mort de Ramangasoa ANDRIAMIARASON survenu au mois d'Août.

Présent depuis la création de l'ONG Amitié Picardie Madagascar, il a fait partie du Conseil d'Administration. Toutes nos sincères condoléances vont à sa famille

HOPITAL DE SOAVINANDRINA



Marie-Agnès Le Gars
et le Médecin Général Pascal

Courant mai 2013, Marie-Agnès Le Gars, Membre Fondateur de l'Association, s'est rendue à Madagascar. Voulant revoir son « ancien hôpital », aujourd'hui appelé Soavinandriana, où elle avait été infirmière dans les années passées, elle a été reçue avec gentillesse par le Directeur, le Médecin Général Pascal. Il lui a fait découvrir les rénovations et les travaux en cours d'extension du bloc opératoire devant accueillir le matériel offert par notre ONG.



Travaux d'extension du bloc opératoire

Elle a retrouvé la Bibliothèque chère à son cœur. Ses souvenirs remontent à 1961 où elle avait été élève infirmière avec le Médecin Général Chavenon, et avait participé à la création de la Banque du Sang avec le Médecin Général Montfort. Que de nostalgie, mais quelle joie !

REGARDS SUR MADAGASCAR

Le saviez-vous ?

Si Paris est aux lumières, Tana est aux milles.

Tananarive a reçu ce nom sous le régime français. Il vient des mots malgaches « tanàna » qui veut dire ville et « arivo » qui veut dire mille, signifiant bel et bien « la ville des Mille » ! Une garnison de mille hommes a été chargée de sa défense au 17^{ème} siècle. Tana est entourée de 12 collines. Venir à Madagascar rime avec aller à Tana, capitale de la Grande Ile.

Le drapeau de Madagascar est le drapeau national et le pavillon national de la République de Madagascar. Il est composé de trois couleurs, une bande verticale blanche et deux bandes horizontales, une verte et une rouge.

Les couleurs du drapeau reflètent la flore de la Grande Ile, très diversifiée :

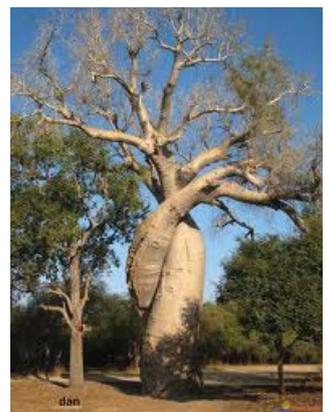
- Rouge : couleur de l'argile comme les murs des maisons, comme le linceul des rois autrefois, symbole du sang de zébu immolé pour le retournement des morts ;
- Blanc : comme le riz récolté ;
- Vert : comme l'arbre du voyageur, comme les rizières.



Selon une autre interprétation, le rouge représente les Sakalavas, peuple majoritaire de l'île, le blanc la paix et la liberté, le vert les populations minoritaires du littoral.



Le pousse-pousse, drôle de nom, est une petite carriole à deux roues tirée par l'avant. Nombreux à Madagascar et de toutes les couleurs, ils datent de l'arrivée des chinois sur la grande île, il y a maintenant un siècle. Les « tireurs » travaillent dur pour gagner quelques euros par jour, ils ne sont pas propriétaires de leur engin et le louent car ils n'ont pas les moyens suffisants d'en acheter.



Le « Baobab bouteille » connu pour sa silhouette unique, au tronc ventru et au bois mou gorgé d'eau peut atteindre 25 mètres de haut et plus de 12 mètres de diamètre avec une couronne de branches irrégulières et dépourvues de feuilles neuf mois sur douze. Certains spécimens ont 2000 ans !

FLASH

JAOJOB, le parrain de notre ONG

Le 1^{er} juin 2013, le Jao'Pub à Ampohipo a célébré ses deux ans d'existence avec le Groupe Jaojoby au grand complet : une affaire familiale.

A 17 ans, Jaojob chantait tous les soirs dans les cafés et les restaurants. Et le lendemain, il allait à l'école. Il a vraiment grandi dans le monde de la musique. Quand il a acquis un terrain à Ampohibo en 1998, il savait qu'il voulait réaliser son rêve... Mais il a attendu 2010 pour commencer les travaux afin de monter un petit cabaret. Sa femme, sa fille et son fils font partie maintenant du Groupe Jaojoby. Ils sont tous les jours sur scène, sauf le lundi. Le dimanche soir, c'est la folie : l'entrée est gratuite pour tous les petits gars qui n'ont pas les moyens !



TENTATION MAIS ESPERANCE

Certains diront :

*Y'a plus de travail,
Y'a plus de civisme,
Y'a plus de religion,
Y'a plus de santé,
Y'a plus de savoir-faire,
Y'a plus d'essence,
Y'a plus de maison,
Y'a plus que des banques.
Tout fout l'camp.*

Mais non !

*Y'a un savoir-faire,
Y'a de vrais hommes,
Y'a des traditions,
Y'a de l'amour,
Y'a des sourires,
Y'a de beaux enfants,
Y'a des couchers de soleil,
Y'a des clairs de lune.
La grande île est belle.*

Parrainer un enfant, c'est changer sa vie

Nous avons des enfants en attente dans nos différents secteurs qui n'attendent qu'à vivre une expérience avec vous...



RAPPEL ADHESION-COTISATION

Pour 2013, la cotisation est à 20 € pour les adultes (sauf pour les parrains et marraines, cotisation prévue dans le parrainage), et 5 € pour les jeunes.

Les cotisations représentent une part non négligeable du budget de l'ONG. N'hésitez pas à inciter vos amis à nous rejoindre.

Merci de ne pas oublier le renouvellement de votre cotisation, indispensable pour le bon fonctionnement de votre ONG.

ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

563 D, rue Saint Fuscien - 80090 Amiens

Tél. : 06 61 59 23 97 - Fax : 03 22 53 23 24 (Picardie)

06 19 99 85 09 (Aisne) - 06 72 93 46 63 (Oise)

E-mail : majemani48@gmail.com

Site Web : www.amitiepm.org

Comité de Direction : Martine Ranson
Comité de Rédaction : Marie-France Bouillaud